

# Une moisson de longue haleine

**Après la déception en orge d'hiver et colza, la moisson du blé apporte plutôt des bonnes nouvelles en termes de rendement et de qualité meunière. La caractéristique de la campagne sera la longévité de la récolte.**

**C**haque campagne céréalière se singularise. Le millésime 2020 est en passe de battre un record de longévité. Entamé en Lorraine vers le 20 juin, le battage des orges d'hiver n'était toujours pas terminé le 21 juillet, même si il touchait à sa fin. Le prévisionnel n'a pas changé à la Coopérative Agricole Lorraine (notre édition du 10 juillet), où l'on table sur un rendement moyen de 55 qx, très en deçà des 71 qx de la saison dernière. La valorisation en brasserie n'atteindra pas le tiers de la collecte, du fait d'un double déclassement dû à un taux de protéines trop élevé et à la présence de repousses de blé abondantes. En milieu de semaine, deux-tiers des colzas de la zone CAL avaient été moissonnés, pointe Philippe Hance, le responsable du flux logistique. Là encore, le pronostic n'a pas changé et demeure autour de 25 qx.

Le fauchage du blé est entré dans une phase déterminante cette semaine. «*Plutôt de bonnes nouvelles*» se réjouit Philippe Hance qui distingue «*deux tendances*». Les petites terres très légères, avec une faible réserve utile dans le sol, se situent entre 55 qx et 65 qx ; et les grosses terres très profondes qui affichent des rendements entre 75 qx et 100 qx : «*la réelle bonne surprise*». À ce stade de collecte, la prévision moyenne s'établit dans une fourchette entre 70 qx et 75 qx.

Si 25 % des volumes avaient été engrangés dans les silos de la CAL



Environ un tiers des blés avaient été moissonnés sur le sud lorrain, en milieu de semaine.

le 22 juillet, c'est environ le tiers des emblavements qui avaient été «avalés» par les moissonneuses, compte tenu des quantités stockées en ferme.

## Valorisation meunière espérée

La qualité est meilleure qu'un an plus tôt, le taux de protéines ressort à 11,8 contre 12,3 en 2019, ce qui est le reflet d'un rendement supérieur. Les grains sont secs à 13 % d'humidité, et propres, avec 1 % d'impuretés seulement. Philippe Hance relève aussi «*l'absence d'ergot, un effet année dû à un hiver doux défavorable à la maladie*». Le printemps sec a été peu propice au développement des autres maladies qui viennent habituellement perturber la croissance du blé. Le temps de chute de Hagberg qui mesure l'activité d'enzymes est «*excellent*» à 350 secondes. Il est l'un des critères qualitatifs exigés

par la meunerie (minimum 200). Si on lui associe les protéines au-delà de toute espérance, la valorisation meunière devrait être à la hauteur.

Concernant les pois, la récolte n'a pas avancé, compte tenu de levées échelonnées au printemps qui se traduisent par un allongement du mûrissement. La remarque vaut aussi pour les orges de printemps qui nécessitent encore un peu de temps sous les rayons du soleil. C'est donc une moisson de longue haleine qui caractérise 2020 et qui pourrait s'étendre jusqu'à six semaines.

La CAL a déterminé ses avances de trésorerie qui seront versées fin juillet : 110 €/t pour orge et blé ; 300 €/t pour le colza et 150 €/t pour les pois.

Jean-Luc MASSON

Nous publierons un bilan complet de la moisson en Lorraine dans notre édition du 21 août.